



La compétitivité de l'agriculture française

Eléments de diagnostic (deux exemples : le lait et les céréales)

Paris, le 26 janvier 2010 – Convention annuelle InVivo



Vincent CHATELLIER
vincent.chatellier@nantes.inra.fr

Plan

1- L'agriculture française et l'internationalisation

2- La compétitivité du secteur laitier français

3- La compétitivité du secteur céréalier français



Introduction : comment mesurer la compétitivité ?

→ Une notion discutée, complexe et relative

→ Les indicateurs de coûts

- Coûts de production et de transport

→ Les indicateurs de productivité

- La productivité du capital, du travail et de la terre

→ Les indicateurs de positionnement sur les marchés

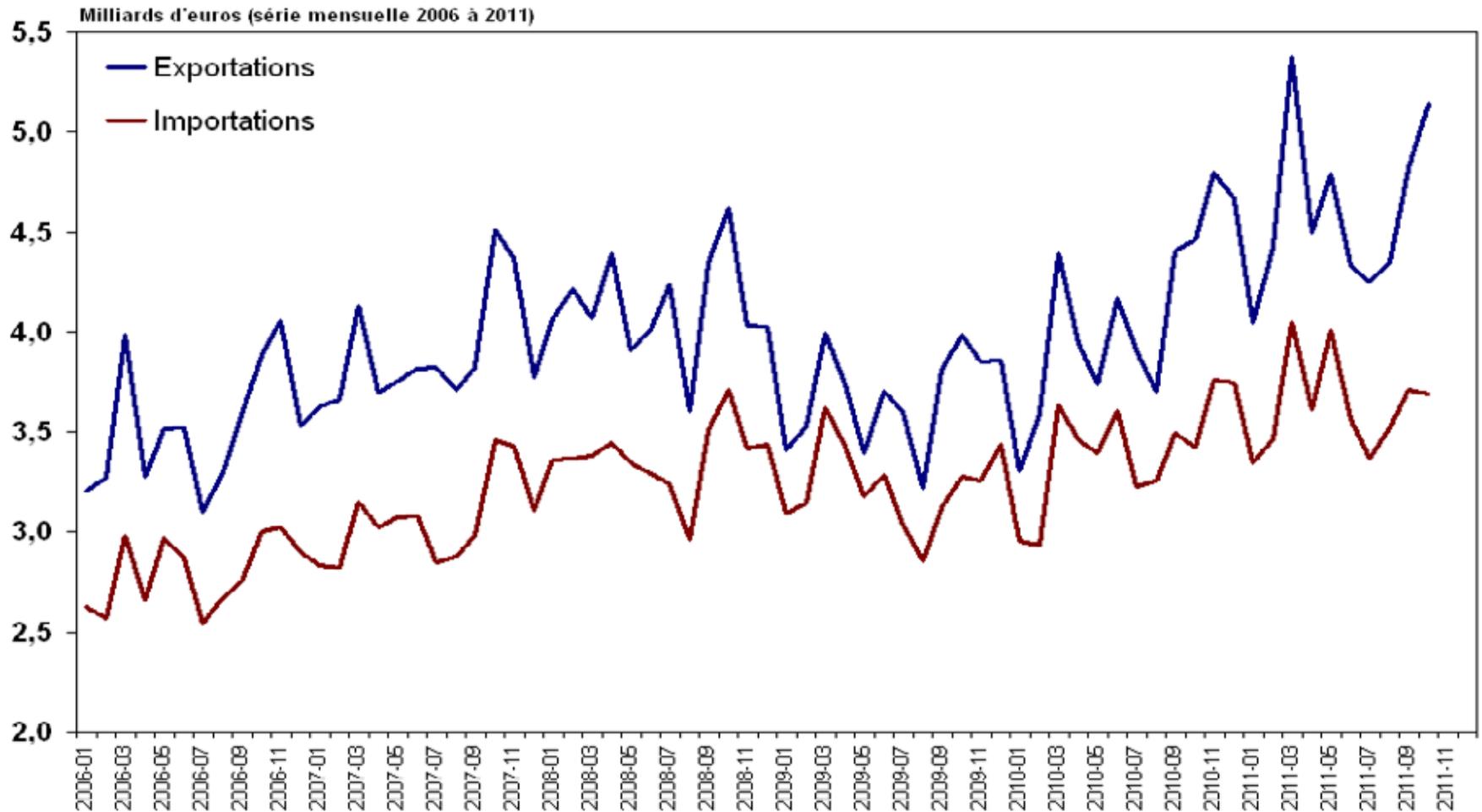
- Parts de marché vers les pays de l'union douanière et les pays tiers



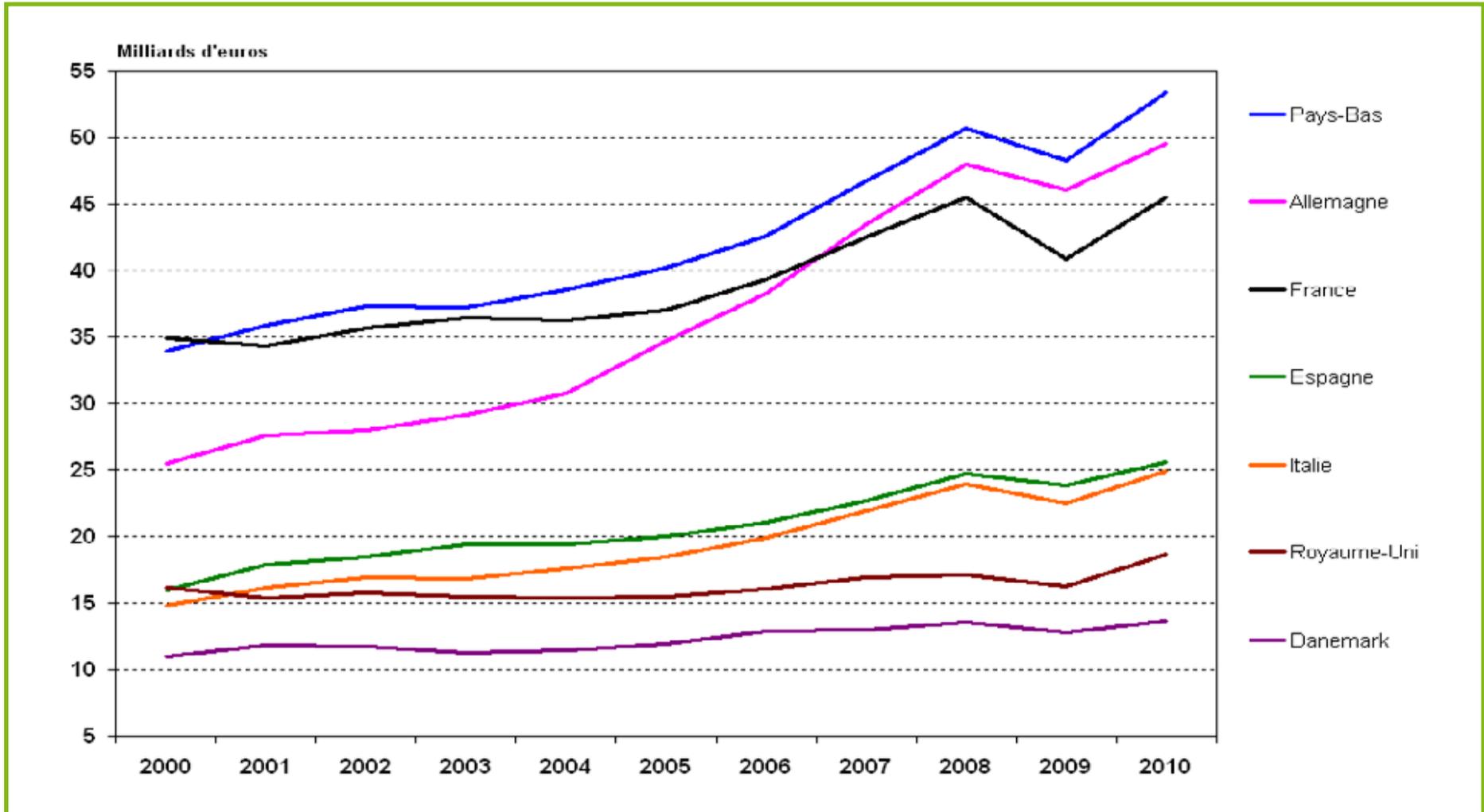
1- L'agriculture française et l'internationalisation



Echanges agricoles et agroalimentaires de la France



Exportations agricoles et agroalimentaires de l'UE

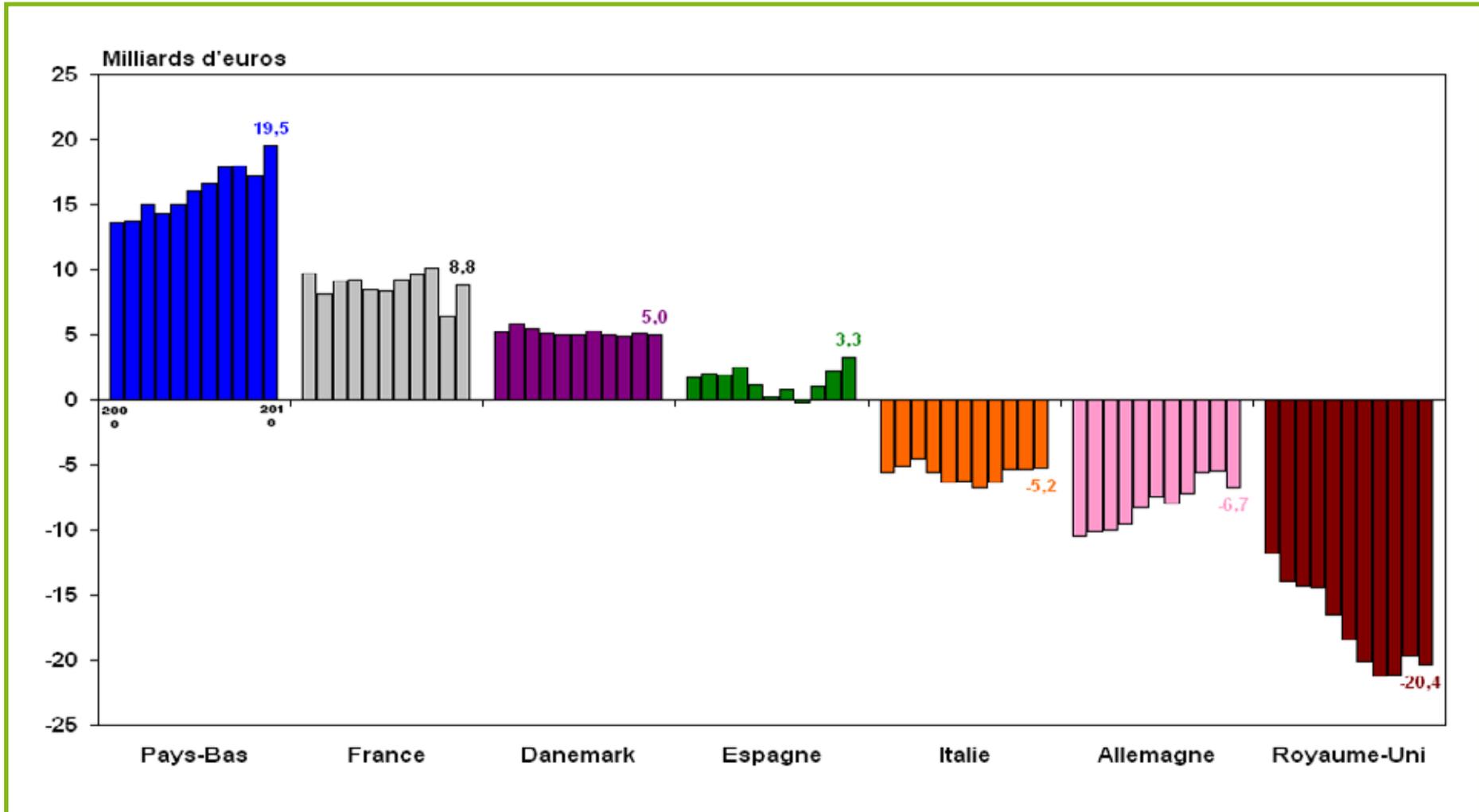


Eurostat



in vivo

Solde agroalimentaire de pays de l'UE



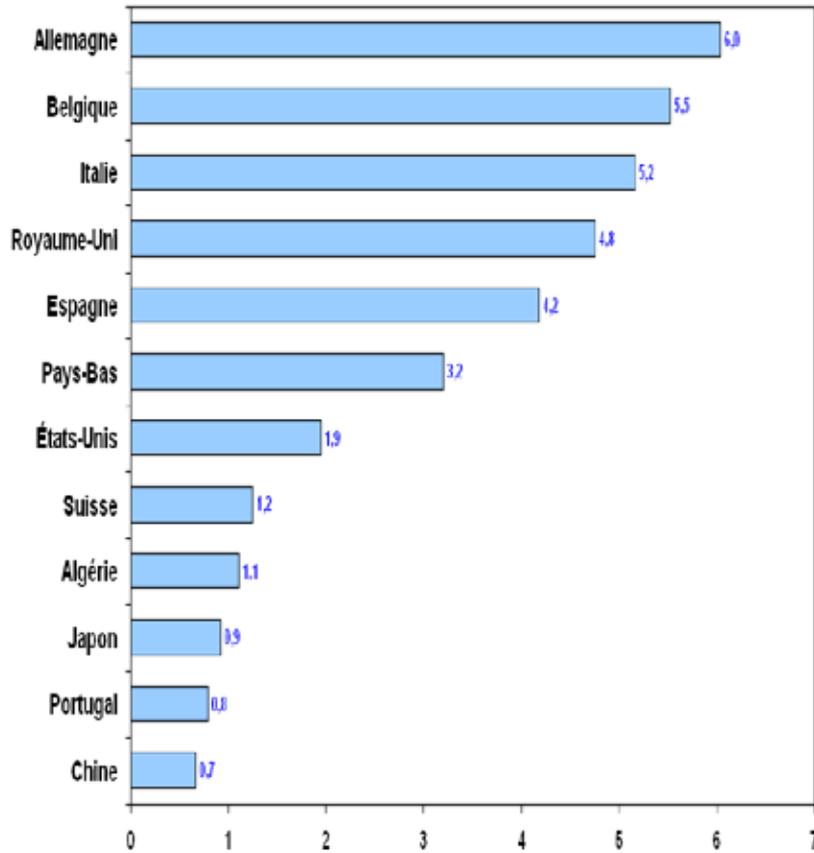
Eurostat



Partenaires de la France en agroalimentaire

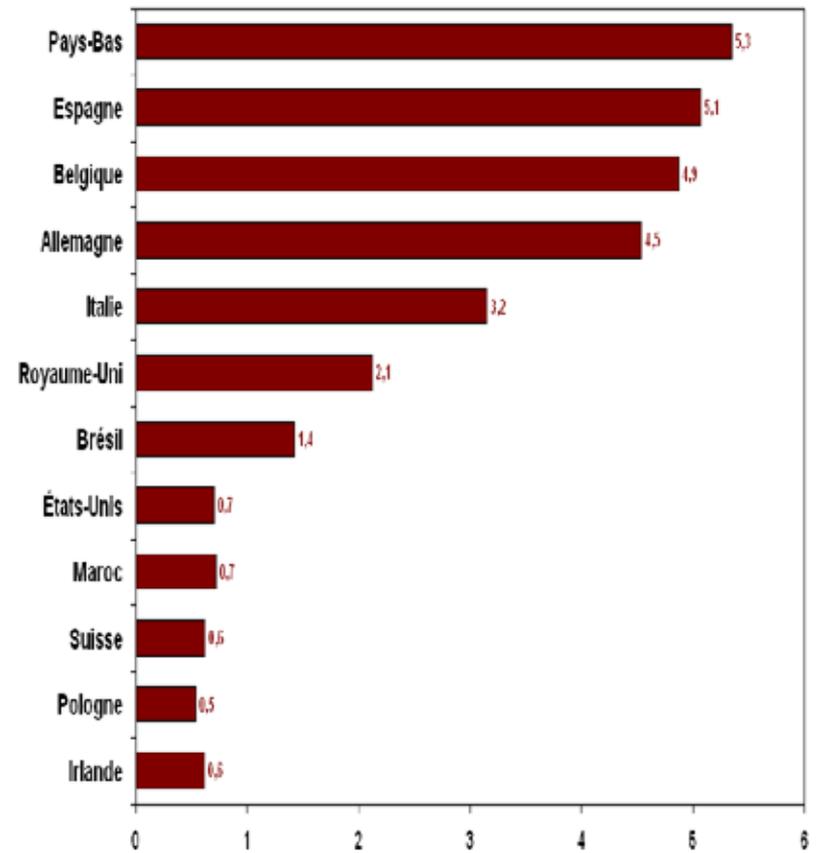
Clients

(milliards d'euros, moyenne 2008-2010)



Fournisseurs

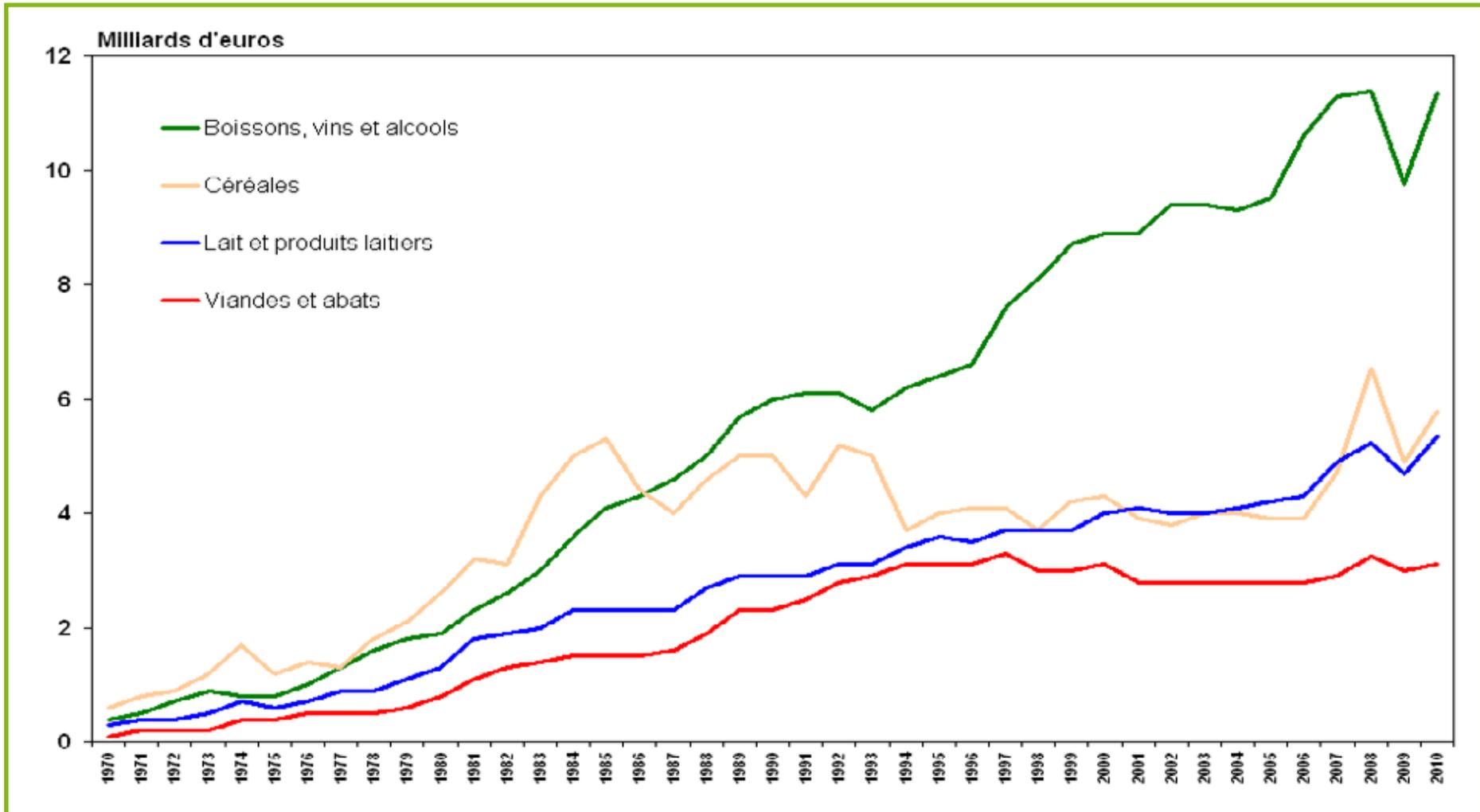
(milliards d'euros, moyenne 2008-2010)



Eurostat

in vivo

Exportations agroalimentaires de la France



Principaux enjeux de l'internationalisation

→ Une concurrence intracommunautaire sérieuse

- L'hétérogénéité des normes sociales, fiscales et environnementales
- Le rôle clé, à long terme, des disponibilités foncières

→ Renforcer les exportations à destination des pays tiers

- Les pays en développement à forte croissance démographique

→ Un mouvement de concentration des industriels (« global players »)

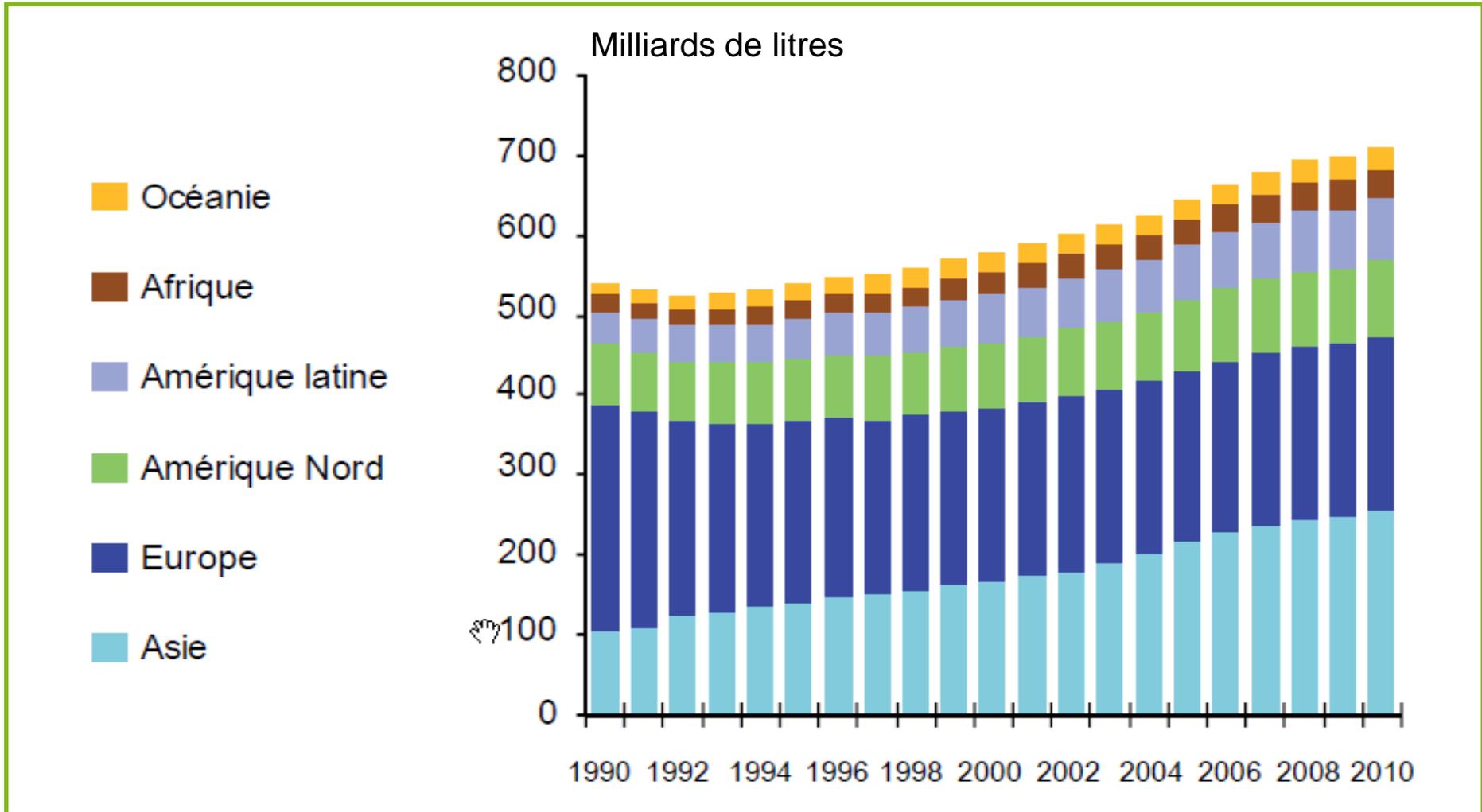
- Taille critique des entreprises pour investir, innover et exporter
- Un besoin de structuration des acteurs de la coopération



2- La compétitivité du secteur laitier français



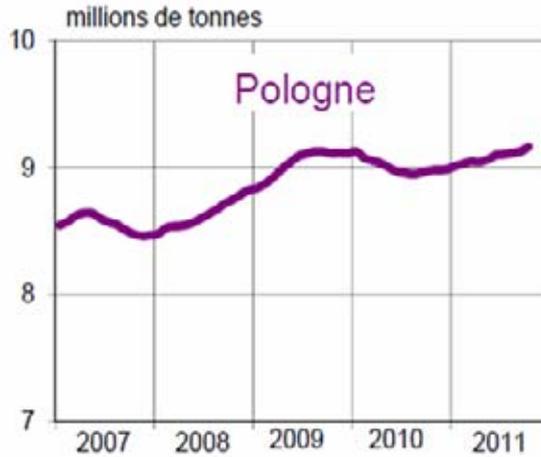
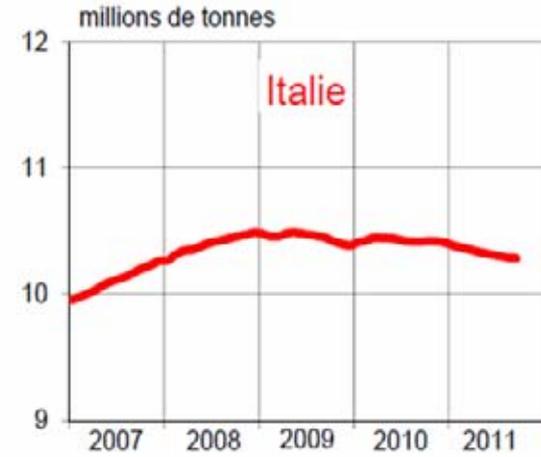
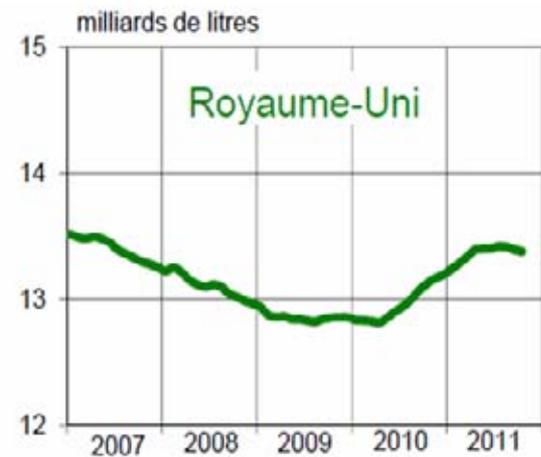
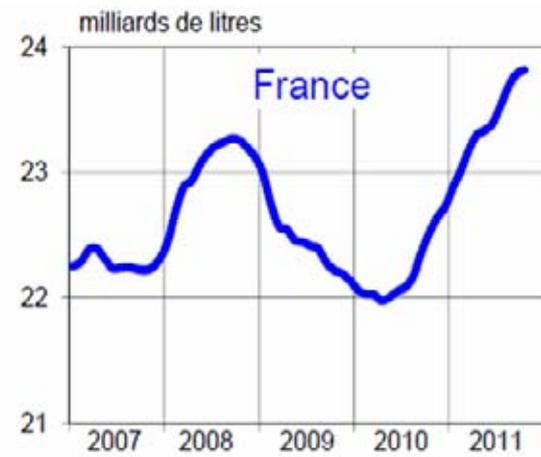
Production laitière dans le monde



Institut de l'Elevage d'après FAO



Collecte de lait de vache dans les pays de l'UE



CNIEL d'après ZMB, FAM, PZ, DairyCo



Menaces pour le secteur laitier français

- **Une vive concurrence de plusieurs Etats membres de l'UE**
 - Allemagne : premier client et premier fournisseur de la France
 - Irlande : un potentiel et une volonté de croissance (+50% d'ici 2020)
 - Pays-Bas et Danemark : un niveau déjà élevé d'intensification
- **Une présence encore trop limitée sur les marchés tiers**
- **Une productivité du travail plutôt modeste (quota / emploi)**
- **Une forte pression environnementale dans certaines zones**
- **Une trop forte hétérogénéité de coûts de production**



Opportunités pour le secteur laitier français

→ Une localisation géographique favorable

- Un climat propice aux productions fourragères
- Un niveau élevé de consommation de produits laitiers en France
- Une proximité de pays déficitaires : Royaume-Uni, Espagne et Italie

→ Une restructuration en cours et des firmes « leader »

→ Des coûts d'approvisionnement concurrentiel (densité de collecte)

→ Un potentiel de développement de la production

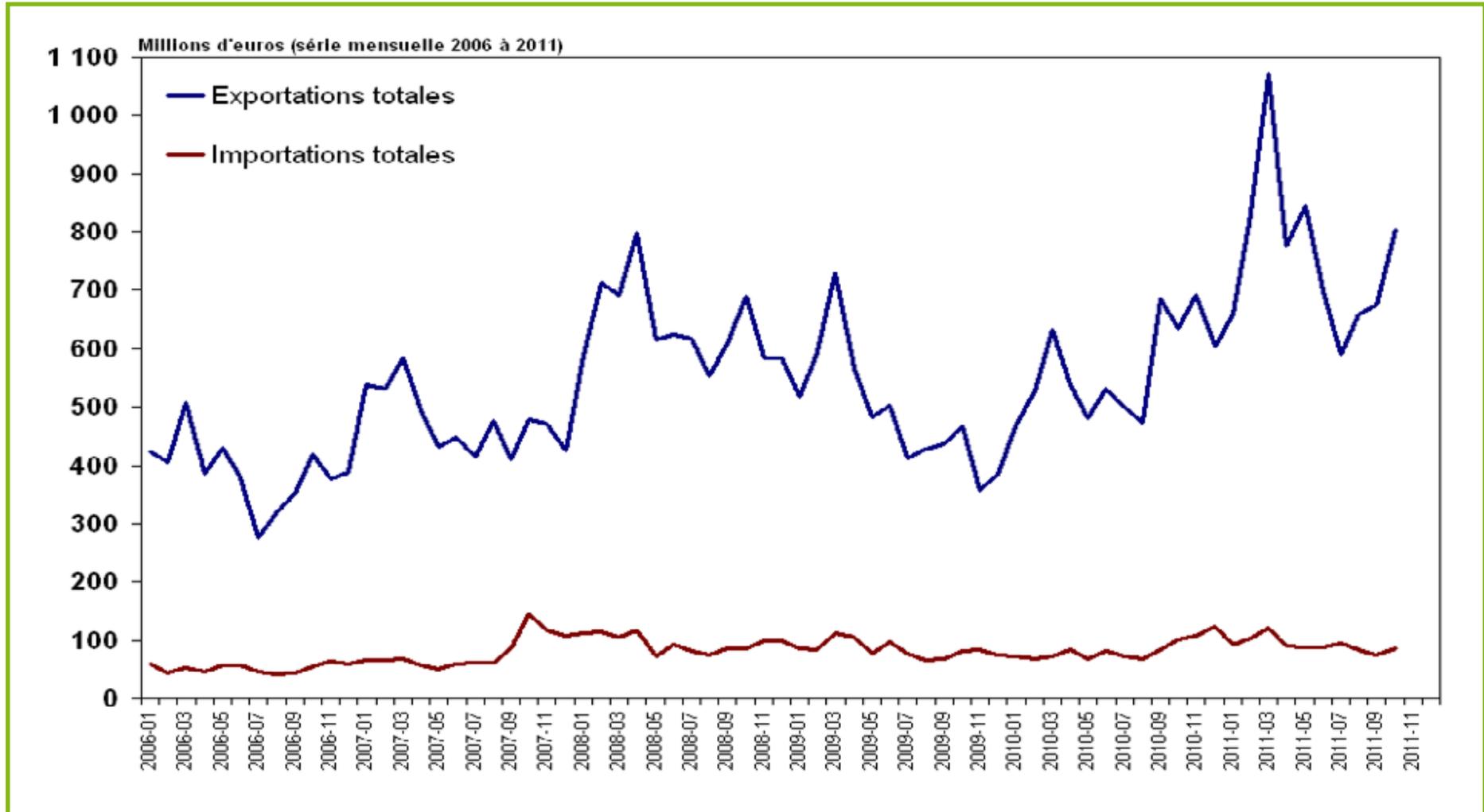
- Un faible niveau d'intensification des superficies fourragères
- Un coût modéré d'acquisition des moyens de production (quota, foncier)
- Une forte culture sociétariaire (astreintes liées au travail, transition du capital...)



3- La compétitivité du secteur céréalier français



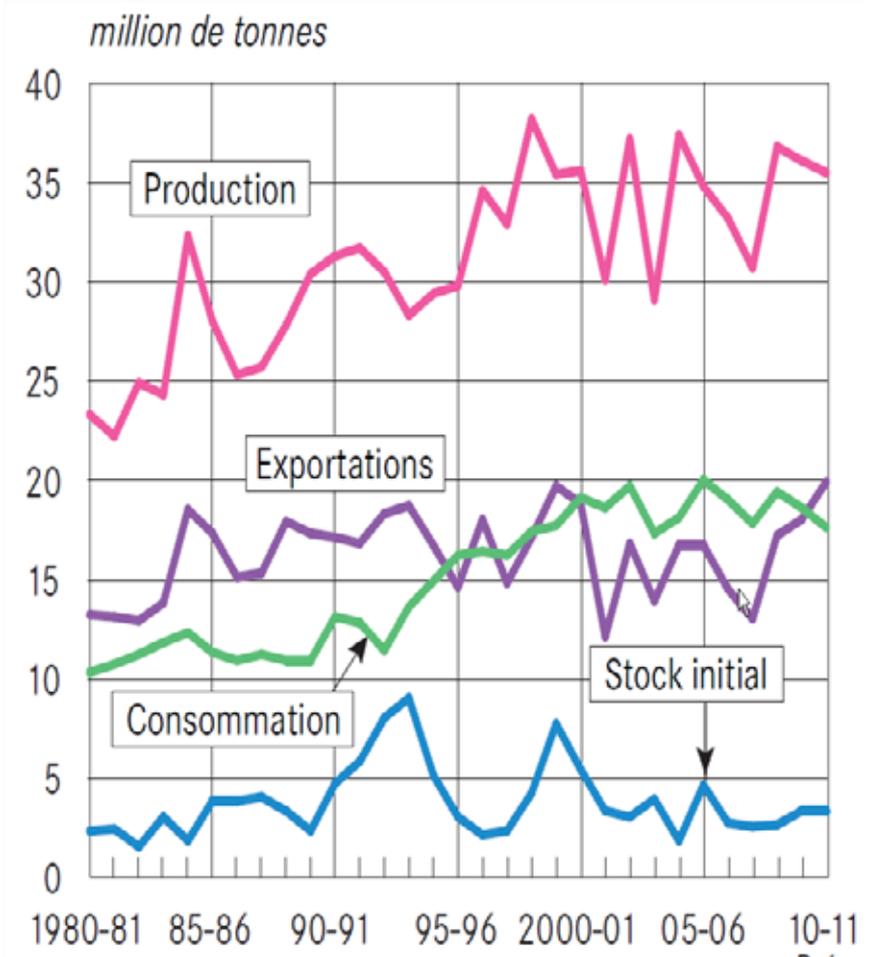
Echanges de céréales de la France



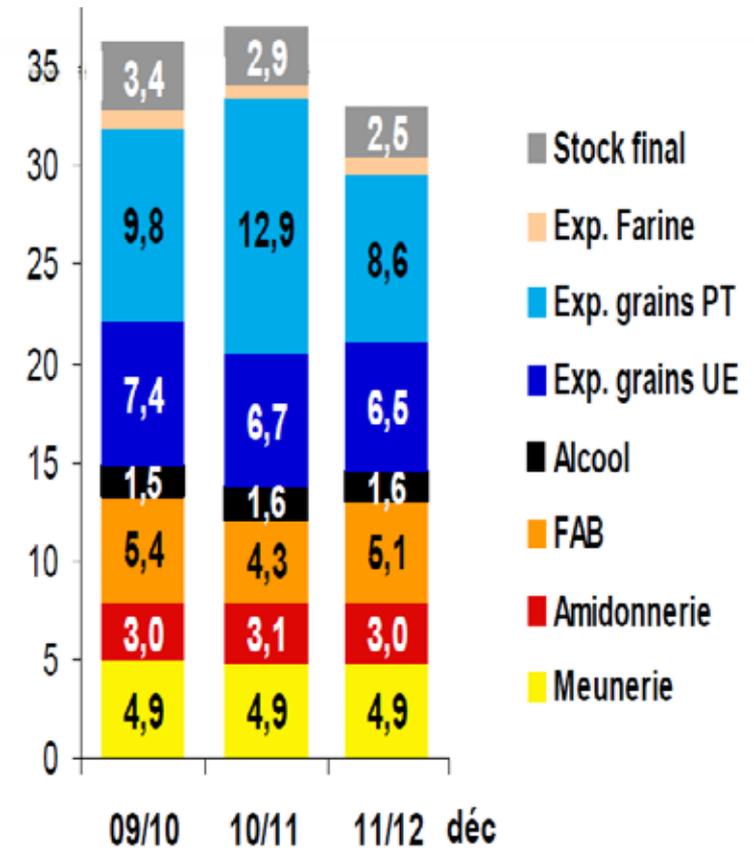
Douanes



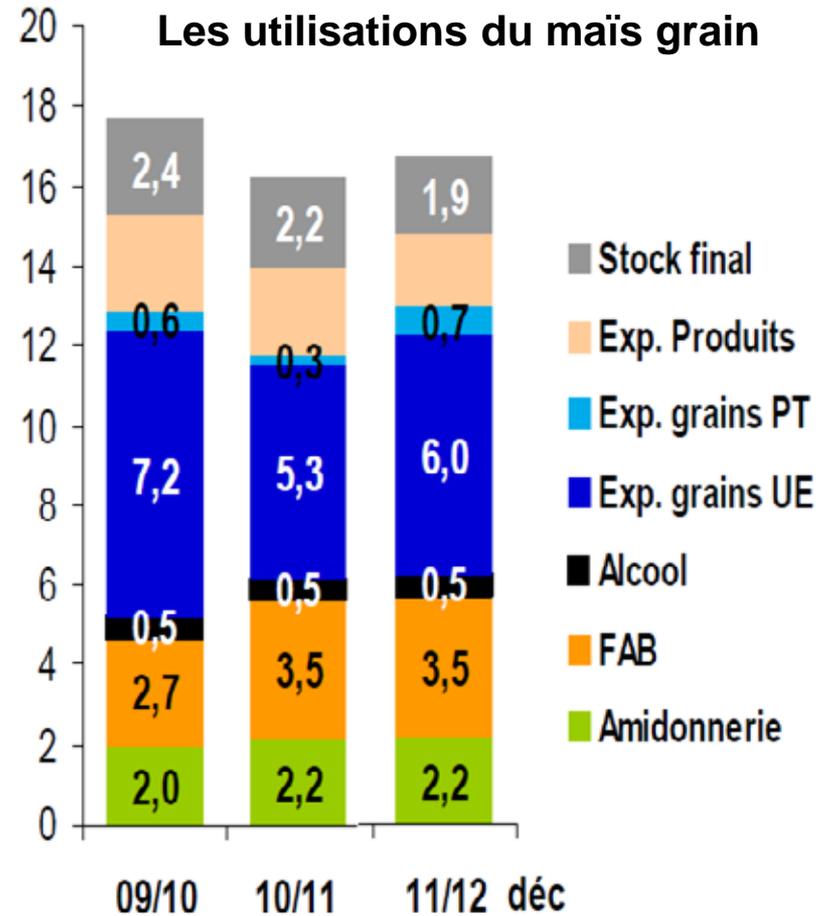
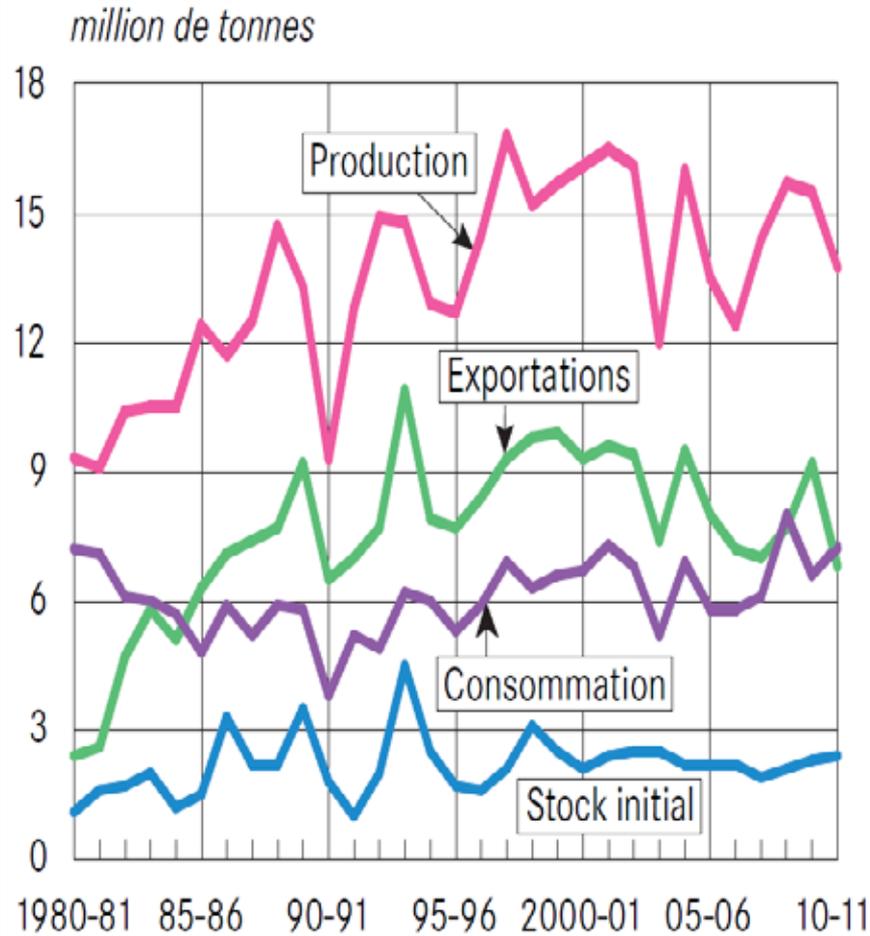
Secteur du blé tendre en France



Les utilisations du blé tendre



Secteur du maïs grain en France



Menaces pour le secteur cérééalier français

→ Une situation internationale souvent complexe (peu prévisible)

- Les aléas climatiques et la volatilité des prix
- La stabilité politique dans les pays importateurs et exportateurs

→ Deux facteurs limitant : les surfaces et les rendements

→ Un cadre plus exigeant pour les producteurs

- Le prix de l'énergie (pétrole, gaz) et la hausse des coûts
- Le renforcement des normes sur les produits phytosanitaires
- Les conditions plus restrictives pour le financement des activités
- La sensibilité aux évolutions de la PAC (DPU et verdissement)



Opportunités pour le secteur céréalier français

→ Une demande mondiale en croissance (+15% à 20% d'ici 2020)

- Une proximité de pays importateurs (Egypte, Maghreb,...)
- Un développement soutenu des agrocarburants
- Une faible sensibilité aux négociations sur les droits de douanes

→ Des gains de productivité sont encore possibles

- Une amélioration des techniques culturales (TCS, matériel de précision...)
- Un prix du foncier plus modéré qu'ailleurs dans l'UE

→ La différenciation des produits, la qualité et la régularité

- Une stratégie gagnante à long terme pour exporter



Conclusion



Conclusion

→ Quelques bonnes raisons d'y croire...

- La demande mondiale de biens agricoles est durablement croissante
- L'UE est déjà un acteur important du marché mondial
- Plusieurs pays concurrents peinent à dynamiser leurs exportations
- La différenciation « hors prix » (traçabilité et qualité) est engagée
- Les entreprises se concentrent et la contractualisation progresse

→ Quels défis pour les acteurs et les politiques publiques ?

- Limiter la perte de foncier agricole et innover pour plus de productivité
- Encourager les systèmes innovants (ciblage des aides)
- Atténuer les effets négatifs de la trop forte volatilité des prix
- Rééquilibrer les pouvoirs de marché et renforcer les filières
- Communiquer davantage pour rapprocher l'agriculture de la société



Merci de votre attention

